

— “ Tu as raison Nanteuil, reprit d'Aigremont : j'ai trop abusé jusqu'ici de votre amitié, de votre dévouement qui n'ont pas hésité à se rendre les complices du crime d'un frère aveuglé par l'orgueil. Assez de sang ! Pour ramener le repos dans mon cœur et la paix entre nos deux peuples, mon devoir est de me dévouer à mon tour pour le salut de tous en me livrant moi même.

Gérard, Nanteuil et les autres seigneurs s'efforcèrent en vain d'ébranler sa résolution. Le duc fit appeler trente de ses cavaliers, et les chargea de porter à Charlemagne l'expression de son repentir.....

Quand l'empereur apprit leur arrivée dans son camp, il fit ranger ses soldats en bataille, et les reçut devant sa tente. Alors, Henri de Brienne prit la parole en ces termes :

“ Sire, c'est un coupable qui nous envoie, c'est le meurtrier qui vous prie d'oublier la mort cruelle de celui que vous pleurez, c'est un rebelle qui vous demande grâce, non pas pour lui, mais pour ses malheureux soldats et vassaux qui ne sont pas complices de son crime. Parlez, sire, et pour vous prouver sa contrition sincère, il viendra lui-même se livrer aux bourreaux..... ”

Charlemagne frémissait à la pensée de se trouver en présence de l'assassin de son fils ; mais, contenant son émotion, il ordonne aux messagers de prévenir le duc qu'en punition de son crime, il l'attendait lui et ses frères, et que si, dans trois heures, ils n'étaient pas venus se rendre avec leur armée, il recommencerait le combat.

D'Aigremont, sans hésiter, fait opérer le désarmement des troupes ; Gérard et Nanteuil acceptent de l'accompagner, et bientôt les trois frères, tête nue, en chemise et la corde au cou, s'avancent vers l'empereur escortés de 400 chevaliers, également en chemise, et de tous leurs soldats sans épée et sans casques.

Arrivés devant la tente impériale, tous se mettent à genoux, et frappent l'air de leurs gémissements. Charlemagne fait relever les trois princes, et leur montre,